

## SEVERE INSPECTION AU PARC BALDWIN



Les inspecteurs du gouvernement fédéral chargés d'examiner les plantes qui entrent dans la province pour constater qu'elles ne sont pas malades et qu'elles ne portent pas d'insectes nuisibles, ont bien du travail devant eux au Parc Baldwin, rue Rachel est. Ils sont en effet à examiner les 5,933 plantes que l'Institut Boyce-Thompson, de Yonkers, N.-Y., vient d'envoyer pour le Jardin botanique de Montréal. On les voit ici photographiés en compagnie de M. Emile Bernadet, surintendant des parcs de la ville de Montréal, auprès de quelques plantes. Ce sont de gauche à droite, M. N. Beaudoin, inspecteur du district de Montréal, M. Bernadet et MM. George Clayman, H. Monroe, Philippe Taché et Georges Giasson. (Cliché la "Presse").

### Des milliers de plantes arrivées au parc Baldwin

Don de l'Institut Boyce-Thompson de Yonkers, N.Y.  
au jardin botanique de  
Montréal.

M. E. BERNADET

Le parc Baldwin, rue Rachel est, au coin de la rue Chapleau, recevra en nourrice pendant une année 5,933 jeunes plantes que, par l'entremise du R. F. Marie-Victorin, directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal, l'Institut Boyce-Thompson de Yonkers N.-Y., a offertes au Jardin botanique de Montréal.

Le Jardin ne pouvant encore les recevoir, ces plantes seront d'abord

gardées au parc Baldwin. "Nous ne pourrions tout de même les garder plus d'un an, déclarait ce matin M. Emile Bernadet, surintendant des parcs de la ville, car nous n'aurions pas assez d'espace à leur donner."

Depuis leur arrivée, samedi dernier, les plantes ont commencé d'être examinées une à une par les inspecteurs du gouvernement fédéral. Celles qui souffrant d'une maladie quelconque ou qui portent des insectes nuisibles seront brûlées. Les inspecteurs n'acceptent pas de plantes pouvant répandre la contagion et causer la mort de celles qui sont déjà au pays.

#### Cinq inspecteurs

M. N. Beaudoin, inspecteur du district de Montréal, ainsi que MM. George Clayman, H. Monroe, Philippe Taché et Georges Giasson, espèrent mener leur travail rondement pour que les plantes puissent être installées en pleine terre le plus tôt possible. Comme elles sont là, elles sont bien protégées par la terre qui enveloppe toutes leurs racines enfermées dans une grosse toile.

M. Bernadet a déclaré qu'il y avait plus de 400 variétés dans le lot et qu'on y trouve des plantes de tous les pays. Quelques-unes auront peut-être du mal à s'acclimater ici mais on en prendra grand soin. Le surintendant des parcs espère que les travaux du jardin botanique pourront reprendre bientôt afin que toutes ces plantes puissent être installées à leur place définitive.